



IDEES & DEBATS /

Carrousel irlandais

Philippe Chevilley
pchevilley@lesechos.fr

Les Mémoires d'un écrivain peuvent décevoir : parcelaires, redondantes... Elles n'intéressent alors que les fans. Ce n'est pas le cas de l'ouvrage d'Edna O'Brien, judicieusement publié par Sabine Wespieser : « Fille de la campagne » – clin d'œil à sa fameuse trilogie « The Country Girls », parue à l'aube des années 1960. Car l'auteure irlandaise a fait de ses souvenirs un feu d'artifice littéraire, au gré d'un récit vagabond, plus ou moins chronologique, qui nous trimballe de Dublin à Londres et New York.

« Fille de la campagne » est autant l'histoire d'une femme, d'une artiste, qu'un livre d'histoire tout court. L'histoire de L'Irlande catholique étriquée de l'après-guerre ; de l'Angleterre en ébullition des années 1960-1970 – le fameux « Swinging London » –, de la tragique et cruelle guerre des religions en Ulster ; et, enfin, d'une culture mondialisée dont l'épicentre est la Grosse Pomme. Dans ce grand décor mouvant, tour à tour grave et glamour, Edna O'Brien nous raconte son combat. Pour être écrivain, pour être femme – pour être « femme écrivain ».

Elle est belle l'Irlande de l'enfance, avec ses paysages verdoyants. Mais elle est dure à vivre, avec des parents séparés, une mère bigote. L'émancipation ne va pas de soi

RÉCIT
Fille de la campagne

d'Edna O'Brien.
Mémoires traduites par
Pierre-Emmanuel Dauzat,
Sabine Wespieser Editeur,
476 pages, 25 euros.

pour la jeune apprentie pharmacienne (et journaliste) à Dublin. Et l'homme qu'elle épouse, l'écrivain Ernest Gebler – qui va lui donner deux fils et l'emmener à Londres –, ne l'aide pas vraiment à séparer – mari jaloux de son talent et de sa liberté... »

Paul et Jude

Une fois la rupture consommée, l'artiste prend vraiment son envol. Londres est une fête ; ses Mémoires deviennent conte de fées arty, où Paul McCartney vient bercer les enfants avec une chanson de Mary Hopkin... Edna ne considère pas les hommes comme des amis, mais comme des frères ou des amants. Robert Mitchum, Harold Pinter, Marlon Brando, Jude Law... au lecteur de faire le tri. Les rencontres féminines sont belles aussi, comme cette amitié tardive à New York avec Jackie Kennedy.

La romancière parle de son art sans s'appesantir – angoisse de la page blanche, événements marquants qui inspirent son œuvre... Délaissant son carrousel étincelant, Edna O'Brien nous offre quelques échappées belles poétiques et méditatives : bribes de landes et de mer tourmentée... parfum puissant d'Irlande, qui après toutes ces années d'affranchissement lui colle encore à la peau. De tous ses romans, « sa vie » est peut-être le plus beau. ■